

DÉDÉTORIAL / AFFAIRE PLATICIPALE LE GARAGE MUNICIPAL

L'espace occupé chez Muriel Simard depuis quelques années a été fermé par la CSST. Apparemment, selon les rumeurs, il ne serait pas conforme pour y travailler. On comprendra bien que depuis la vieille forge à Jimmy, pas beaucoup d'aménagement y a été fait.

Présentement, le matériel dans l'entrepôt construit récemment sur le terrain acheté à Guy Perron hors du village, sera déménagé dans le garage à Muriel pour un bout de temps. Ce qui existe dans ce dernier sera transporté dans l'autre. Ainsi va la vie.

En attendant les employés devront travailler dehors. Maudite bonne occasion pour faire dire à nos observateurs de la scène municipale qu'il n'y aura pas plus beau prétexte pour construire un garage à tout prix. Une autre façon de nous passer un sapin.

Pendant des années le garage à Muriel a servi de dépanneur comme on dirait. Ça faisait l'affaire et surtout on fermait les yeux pour s'accommoder d'un loyer peu dispendieux. Pourquoi au moment crucial où le sujet de discussion de la relocalisation du garage municipal, qui est le sujet chaud de l'heure, la CSST débarque comme cela par hasard alors qu'elle aurait pu le faire des milliers de fois auparavant. Encore quelques mois auraient suffi pour mieux penser un nouveau garage plus économique, utilitaire et discret. Surtout au lendemain d'élection avec de nouveaux conseillers intéressés à y mettre leur nez.

La petite histoire nous raconte qu'on a acheté un terrain un peu en dehors du village pour éviter la pollution visuelle et encombrante de la chose. Ingénieur, architecte et montage financier ont coûté à date plusieurs sous sans compter la démolition de l'ancien entrepôt sur Hotel de Ville à coups de milliers de dollars. Finalement, pour aboutir à la fin, avec un pétard mouillé. Une dernière étude environnementale révélait la présence d'un terrain de remblaiement que presque tout le monde savait sauf...

Et voilà que le processus recommence avec encore des frais et achat du terrain Irving au coût de plus de 150,000\$.

Depuis, on essaie de nous convaincre que c'est une bonne affaire.

Acquis dans une zone résidentielle, on nous affirme que ce terrain ne nous coûtera rien puisqu'il y aura trois parcelles de terrain à vendre coté rue des Bouleaux. Qui veut aller faire son BBQ ou sa piscine derrière sa maison avec comme décor, une clôture Frost, une odeur de cambouis et des bruits de tracteur.

Probablement que pour sauver la farce on y construira des logements à prix modique obligeant des citoyens nécessiteux à y habiter.

Durant toutes ces péripéties, nos gérants d'estrade et <foreman> d'un jour ont construit plusieurs garages à leur façon.

La dernière version de ces pseudos experts, c'est qu'ils prétendent que les pieux ça peut aussi exister à Tadoussac. Si on a construit des buildings de x étages à Montréal, Québec et Chicoutimi, si on a construit des villes autour de Dubaï sur des pieux, c'est que ça doit être aussi bon pour un garage à un étage, avec plancher de ciment, sans sous-sol.

Nos spécialistes en construction d'un moment prétendent du même souffle que si une salle de réunion, des toilettes « homme », des toilettes « femmes », une salle d'entraînement, salle pour manger, salle de mécano, salle de sablage, salle de peinture, salle de stérilisation d'outil, salle de jeux, salle de consultation, salle de plan, salle de directeur, salle d'adjoint, salle de décompression, salle de placotage, salle de retraite, salle de lavage, salle d'habillement est nécessaire; le terrain est assez grand pour les aménager tout autour du fameux garage municipal afin de répondre aux employés des temps modernes des municipalités du Québec.

Si aux dernières élections municipales, on nous a promis plus de transparence et plus de rigidité dans notre façon de faire les choses, disons que c'est une bonne occasion de commencer avec le garage municipal. Si Couillard et les libéraux nous annoncent qu'il faut commencer par se serrer la ceinture, à Tadoussac, peut-être est-il encore le temps de relativiser les choses pour l'avenir de nos générations futures.

Un bon sujet de conversation entre deux élections.

PÊLE MÊME J'MEN MÊLE

Prêle a pris le large : Cap sur Trois Rivières puis un amarage à Lévis. Suite à une restructuration de la Municipalité de Sacré Cœur, son poste comme paysagiste a été aboli. Dans l'avenir, cette dernière se recyclera en soudure, un emploi en demande et surtout bien rémunéré. Prêle est une autre qui quitte le village. Elle va nous manquer assurément par son regard et sourire engagé qu'elle nous donnait au quotidien.

Boutique la Toupie : Du nouveau dans le décor. Une nouvelle boutique ouvrira ses portes sous peu. Elle aura pignon sur rue près de la Maison du Touriste. Anciennement occupé par la Cidrerie Pedneault.

Deux jeunes du village font leurs premières armes comme entrepreneurs. Ingrid Boulianne et Charlot Fortin anciennement du Gîte du Fjord mettront en valeur des produits faits localement et artisanalement. Présentement la Toupie continue de jouer son rôle d'antan puisque comme phare, elle commence à brasser tout autour, nous montrant le chemin du printemps et la route de l'été. Surveillez bien porte ouverte pour le début de mai.

Condamné à toujours recommencer : Tel est l'histoire du Grand Hôtel Tadoussac avec son toit rouge écarlate.

Depuis que l'Hôtel est hôtel, personne n'a trouvé la solution. On a beau sabler, mettre toute sorte de produit d'apprêt ou des peintures rouges miracle, il reste qu'à tous les trois ans il faille recommencer à peindre son toit.

Lorsque vous passerez devant, jetez un coup d'œil. Le cauchemar de Tina va revenir. Ressortir les pinceaux et surtout aller encore piger dans des économies pour lui redonner vie.

On n'a pas le choix, le Grand Hôtel Tadoussac est sur toutes les photos. Il est notre emblème, notre ambassadeur à l'étranger. Moteur de notre développement touristique, il ne peut se permettre d'être couci-couça.

Est-ce le fantôme d'Edgard ou le salin de la mer qui le rend si amer.

Y a toujours un sans dessein : Depuis quelques années, depuis qu'on parle environnement, l'Eau Berge a voulu apporter son humble contribution en invitant les citoyens mal pris à venir déposer quelques encombrants dans ses contenants au 3/4 vide en cette période de l'année.

Tout ça pour rendre service aux personnes âgées ou éviter de dépenser du Co2 pour aller les déposer ailleurs dans la nature ou chez nos voisins.

Tout ce qu'on demandait c'était de venir nous avertir et vous donner la chance de nous remercier. La semaine dernière voilà: ce qui devait arriver, arriva. Une espèce d'inconscient est venu déposer un poêle, un lavabo et une toilette dans le container.

Vous devinez ce qui est arrivé. Le vidangeur ne veut plus rien ramasser.

Belle image pour l'entrée du village.

Le pire, il a fallu demander à un bénévole de venir nous décrocher.

Merci Sacha, Merci Coco, Merci Jean Francois d'avoir plié sur votre orgueil pour corriger l'acte d'imbécilité d'un citoyen vivant dans un des plus beaux villages du Québec et si peu fier de l'habiter.



AVIS DE RECHERCHE

1 - Écran plat, grand format d'ordinateur en état de fonctionner. Tel André 235-4372

2 - Vous avez du bois à débarrasser, appelez André 235-4372. C'est avec plaisir que Coco saura les éliminer avec ses feux.

3 - L'Hotel le Béluga fait peau neuve avec ses matelas de 54 pouces à liquider. Pour ceux qui en veulent, ils seront en vente. Encore du bon matériel qui ne demande pas mieux qu'être adopté pour une seconde vie.

CELLE DU BOUT DE LA RUE N'EST PLUS.

La coupe de l'Ilet perd sa doyenne. Mme Yvette ne sera plus là, dans sa maison blottie au pied de la coupe du même nom. Probablement la rue la moins achalandée avec son cul de sac pour auto polluante mais aussi la plus passante pour les amoureux de la marche à pied. Elle était de par sa présence en quelque sorte la <douanière> séparant la grève de l'anse à l'eau. Comme gardienne de ce terrain de jeu fabuleux, elle n'avait qu'à crier pour amener les enfants à l'heure du souper. Sa discrétion a été la plus appréciée. Combien de fois elle aurait pu racontée, comme témoin des amours légales ou illicites qui ont emprunté ce sentier pour se fréquenter et s'isoler. Tous dans notre inconscient, on le savait, avec Mme Yvette on était en sécurité.

Discrètement, elle a élevé, sans faire de bruit, sa marmaille d'une façon exemplaire. De Mme Yvette, on peut dire que dans la maison c'est vraiment elle qui portait les culottes. Pas très grande et mince, ce petit bout de femme a su transmettre ses valeurs à sa gang de gars (8) Michel, Bruno, Gérard, Alain, Sylvain, Stéphane, Dominique, Gervais et ses deux filles, Danielle et Régine.

Sa méthode, c'était son secret. Une chose est sûre, sans tambour ni trompette elle a réussi. A voir chacun des membres de la famille, on le sait tout de suite, ce sont des Therrien. Ça ne fait pas de doute, ça se sent ça se voit à l'œil. Son fait d'arme dans leur apprentissage de la vie, c'est de leur avoir permis à tous, de développer leur personnalité et leur caractère individuel propre à chacun. Rien qu'à voir on voit bien. Croyez-moi y en a pas un pareil, ils sont tous vraiment différents et pas à peu près.

Quand on est femme de Pirate, (Georges Edouard) on apprend vite à naviguer et à ne compter que sur ses propres moyens. Voir partir et revenir son chum n'importe où et n'importe quand et de pouvoir l'accueillir sans coup férir, c'est ce qu'elle a transmis à ses enfants en acceptant leur différence et leur façon de vivre leur vie.

Elle savait toujours que Georges Édouard était dans les parages du village ou sur la plage. Elle a été témoin de tous ses rêves, un jour il allongeait son bateau, l'autre jour, il l'élargissait à gauche, puis plus tard à droite. Tantôt c'était la quille à changer plus tard lui donner plus de hauteur. Une autre année, transformer la cabine ou réparer les mats. Quand tout était terminé, c'était les moteurs qui ne démarraient pas ou les voiles à changer.

Combien d'années le Bateau «le Pirate» a été en radoub, nul ne saurait les compter mais pendant tout ce temps Mme Yvette était en sécurité, son homme n'était pas loin sur la plage.

Pour se consoler quand il osait s'éloigner, elle se rappelait les paroles du Pirate : Ce que la marée emporte au large revient toujours sur terre à la prochaine marée. Elle vivait de cette maxime.

Elle était aussi rassurée si son mari dépassait l'heure du souper. En revenant de la grève, souvent il s'accrochait les pieds au local du Reflet du Comité de Citoyens qui créchait au Gibart. Là-bas, Catou, Napkin, Sophie et les autres étranges s'abreuyaient des histoires du Pirate qui leur racontait des <chouennes> sur Tadoussac tout en dégustant son élixir favori, le Bellini. C'était, lorsque tous ensemble on se retrouvait au fond de la bouteille qu'il repartait chez lui à deux pas tout à côté.

Mme Yvette va nous manquer, nous n'aurons plus à s'informer, parce qu'elle vivait seule dans sa maison et que pour rien au monde elle aurait voulu s'exiler au Foyer de Bergeronnes, loin de sa Rue Coupe de L'Ilet, loin de sa plage, loin de sa baie, enfin loin du quartier de la Grève et de ses souvenirs qu'elle laisse à Tadoussac.

Un dernier souvenir. Jeune adulte, Bruno était en quelque sorte l'artiste de la maison par ses desseins et ses caricatures. Il fut parmi les premiers à offrir son aide au comité de Citoyens de l'époque. Alors, on lui avait demandé de faire la première page du Reflet. Le lendemain scandale au village. On voulait excommunier Bruno pour son insolence.

Dans ce numéro, il y avait un Dédétorial sur la guerre des chaises au village. Selon son décompte, il y avait quatre fois plus de chaises que de citoyens dans notre municipalité. Elles étaient entre autre partagées entre la fabrique, les loisirs, les fermières, la municipalité et la commission scolaire. Lors d'évènement spéciaux personne ne voulait se les prêter, il fallait en louer.

Bruno avait alors dessiné un curé en soutane avec crucifie et toge (objet ostentatoire) qui prêchait le partage.

Tous criaient au scandale, Notre curé ce n'est pas un va nu pied disaient-ils. Tout ça parce que Bruno ne lui avait pas dessiné de soulier. Rencontré sur la rue, j'avais demandé à Mme Therrien, ce qu'elle pensait de tout ça. Bruno est assez grand pour savoir ce qu'il fait, c'est son affaire qu'elle m'avait répondu. Une Yvette dans son plus vrai.

Salut

MARCHÉ AUX PUCES PLUS QUE DES PUCES

Une initiative de Nancy Guay à l'époque où elle travaillait à l'Eau Berge. Depuis cette tradition qui se poursuit dans le temps, continue de perdurer.

Durant son passage dans le milieu, Josée Malo avait pris la relève. Par après, quelqu'un de chez nous y a pris gout à force d'y participer. L'an passé alors qu'on pensait l'évènement en péril, Ingrid Boulianne a relevé le défi. Encore cette année pour une deuxième fois, Ingrid en plus de démarrer sa boutique La Toupie, investit ses énergies pour la suite des choses. Tout ce dont elle a besoin c'est le support de quelques uns pour l'épauler. Ne jetez rien, commencez à ramasser vos choses. Seul ou en équipe, parlez-en tout autour.

Invitez vos amis de l'extérieur du village à venir nous offrir ce dont ils désirent se départir.

La Date Dimanche 25 Mai

LE GOLF EST SAUVÉ POUR QUELQUES ANNÉES.

Pour faire une histoire courte disons : Depuis quelques années le propriétaire du Terrain M. Pillenière a fait des représentations auprès de la municipalité en leur annonçant qu'il était déficitaire et que dans ses conditions, il songeait à faire autre chose.

La municipalité a fait une réunion publique le printemps passé pour faire état de la situation tout en précisant qu'elle ne fera pas l'acquisition de ce site historique puisqu'il est l'un des plus vieux au Québec.

On est tous ressortis de là avec la création d'un comité qui verrait à trouver des pistes de solutions.

Devant l'absence de réelles solutions de rentabilité, le proprio a refait une relance à la Municipalité annonçant qu'il était moins quart et que demain il serait trop tard.

Autre réunion avec ceux qui avaient manifesté ultérieurement de l'intérêt. Sous le leadership de Robert Tremblay, une piste de solution pointée à l'horizon pour les prochaines saisons...

Pour l'instant, M. Pillenière est toujours intéressé à laisser les droits d'utilisation pour la modique somme de un dollar annuellement.

A court terme, un organisme à but non lucratif, sera formé pour l'opérer pendant quelques années. Histoire de trouver des solutions durables et rentables conduisant à la formation d'une co-op qui verra à faire un montage financier et acheminer une proposition d'achat à qui de droit. Le nouveau club de golf BEST sera composé de 11 administrateurs avec un représentant par village ainsi qu'un membre de la communauté Anglophone et Essipit.

Le jour venu, est-ce que le vendeur saura respecter son appétit du profit à tout prix ou contribuera-t-il au devenir de notre collectivité.

La route sera dure. Il faudra compter sur la solidarité d'un peuple d'individualistes dans un jeu solitaire. La réussite de ce projet est capitale pour l'avenir de notre région. Si Boisaco est un modèle d'inspiration en coopération, la réussite du Golf ouvrira d'avantage les portes vers d'autres réussites collectives pour notre avenir.

LES CANARDS DE LA BAIE LE CONCOURS EST GAGNÉ

Vous vous rappelez, l'automne dernier, le dernier à bouger avant la première bordée a été Francois Bouchard en charge des pontons de la marina.

Il a tenté une expérience nouvelle afin de faire sauver des sous au Club Nautique qui à chaque printemps se devait d'engager des plongeurs pour retrouver et remonter les chaînes envaser dans le fond de l'eau.

Notre ami avait attaché par une corde un bloc de styrofoam peinturé de rouge à chaque chaîne. Selon lui, chose élémentaire mon cher Watson, on n'avait qu'à tirer sur la corde et up, tout était prêt à attacher au ponton pour la saison.

Sujet de conversation et opinions diverses on été les plus populaires au bout du quai cet automne. Combien en resterait-il de ces pigeons blancs à tête rouge au printemps prochain, après qu'ils auront subi les assauts des glaces et courant dans la Baie. On en a assez discuté pour que ça se transforme en concours ou si vous voulez en devinette. Avec un petit 100 liquide au bar de l'O Berge ça va aider à faire les prédictions.

Le gagnant sera annoncé la semaine prochaine avec le décompte exact des pigeons restant.